

Fiche métier

Archéologue

Les archéologues sont des spécialistes de l'ancien. Ces chercheurs étudient les traces laissées par l'homme ou la nature depuis la Préhistoire. Les découvertes permettent de mieux connaître et comprendre le passé.

Tessons d'amphores, empreintes, pollens... ces indices sont analysés en laboratoire. Les archéologues font appel à d'autres spécialistes selon la nature des vestiges: anthropologues, physiciens chargé de la datation, botanistes... Les études post-fouilles comprennent le lavage, le tri, l'analyse et l'archivage de chaque élément trouvé.

Scientifiques au contact du terrain, ils travaillent en équipe pluridisciplinaire. Ils doivent être aptes à conduire des projets, animer et organiser le travail d'une équipe tout en respectant les contraintes techniques, de sécurité et de délais, cela par tous les temps et climats. Patients, minutieux, observateurs et en bonne santé physique, ils doivent aimer le travail manuel avec différents outils, de la pelle mécanique au pinceau. Leur esprit de synthèse aide à rédiger un rapport détaillé. Ses résultats de recherche sont ensuite communiqués à d'autres chercheurs ou différents publics, spécialisés ou non.

L'archéologue est diplômé d'un master (bac+5) avec une très bonne maîtrise des langues. Le doctorat (bac+8) permet de devenir chercheur ou enseignant-chercheur à l'université.

Kurz & bündig

Gute Vorstellung

Das Vorstellungsgespräch ist ein Schlüsselpunkt bei der Jobsuche. Einige Punkte sind dabei zu beachten. Vorab sollte man sich gründlich über das Unternehmen informieren. Meist wird man zu Beginn dazu aufgefordert, etwas über sich zu erzählen. Hier gilt es, nicht einfach nur den Lebenslauf herunter zu beten, sondern die wichtigsten Stationen des bisherigen Werdegangs zu skizzieren.

Angemessenes Outfit: Jede Branche hat ihren eigenen Dresscode, in einigen geht es formeller zu, in anderen legerer. Das Äußere sollte gepflegt sein, mit Parfüm, Make-Up oder Schmuck sollte man es nicht übertreiben.

Höflich sein und Humor zeigen – das sorgt automatisch für eine angenehme Gesprächsatmosphäre. Notizen verhindern, dass man wichtige Punkte vergisst, die man noch aufgreifen könnte. Zudem zeigt man damit Interesse und eine strukturierte Arbeitsweise.



Man sollte entsprechend sorgfältig vorgehen. (FOTO: DJD/RANDSTAD/THX)

# La passion avant la rentabilité

Si et seulement si il s'agit d'une vocation...

PAR ALIX BELLAC

**Dans la série consacrée aux métiers liés à l'art, la profession de galeriste, sélecte et prestigieuse, rassemble peu d'élus. Elle mérite néanmoins un portrait. Lumière sur un véritable métier passion.**

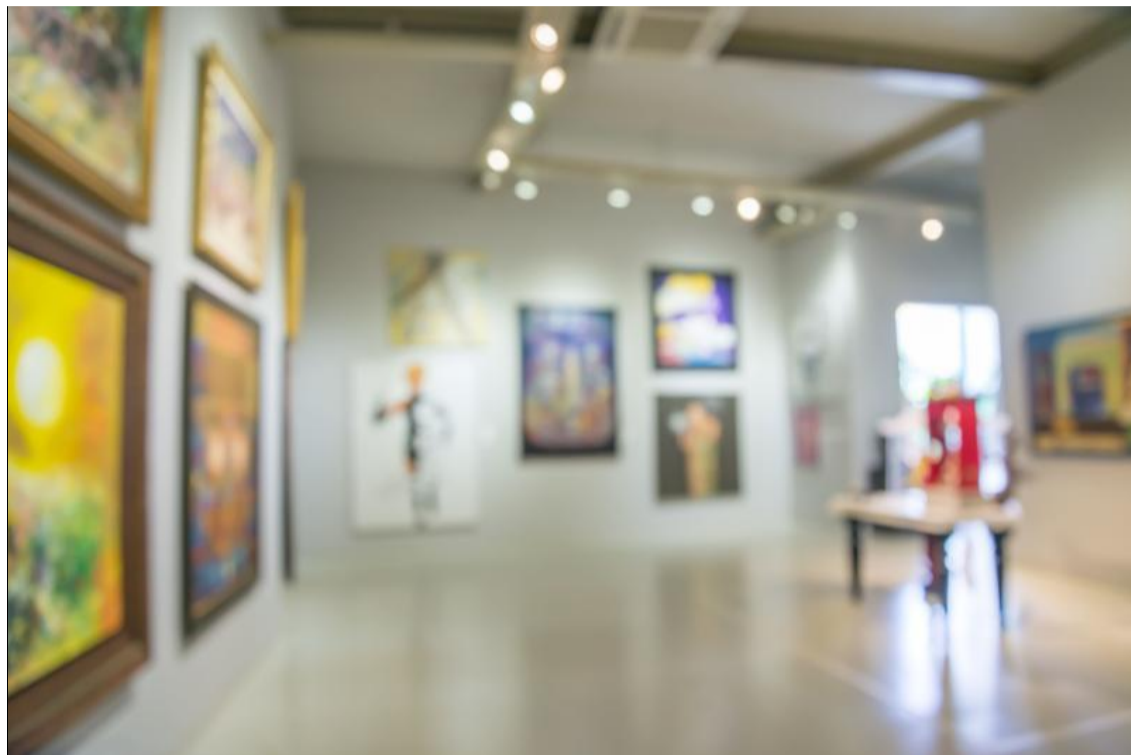
Alex Reding de la galerie Nosbaum-Reding va droit au but: «Galeriste, c'est un sacerdoce!» Après avoir étudié les arts et sciences de l'art à Paris et Düsseldorf, l'homme passionné reconnaît volontiers qu'il a dû, un temps, s'assurer un revenu par un «job alimentaire». Ce courageux, féru de sculpture est également passé par la case de l'enseignement. Mais sa vie, c'est sa galerie. Un choix délibéré mais rigoureux.

«Il n'y a pas de facteur chance, le métier est dur, on doit se battre pour être sélectionné en tant que galeriste sur les foires où l'on veut exposer. C'est bien simple: si je ne suis pas sélectionné à Bâle, je n'atteins pas la clientèle mondiale. Si la FIAC (Paris) se fait sans ma présence, ce sont les Parisiens et Français dont je me coupe. Selon les foires où l'on veut se rendre, il faut se préparer à plus ou moins de nuits à l'hôtel. Pour ma part, je me concentre sur les cinq foires internationales autour de Luxembourg». Et l'homme de pudiquement mentionner sa femme et ses enfants qu'il désire légitimement voir grandir.

La complexité du métier de galeriste est bien résumée par Reding: «il faut construire la structure en maîtrisant les autres aspects». Des aspects tels que les animations et créations d'événements, le «consulting», l'aspect rédactionnel non négligeable, l'accompagnement des artistes et le travail de reconnaissance. En évoquant justement cette reconnaissance du travail des artistes, peut-on dire que la croissance économique au Luxembourg favorise l'émergence de l'art?

Là encore, Alex Reding tempère: «C'est terriblement difficile d'obtenir des caractéristiques objectives de l'identification à l'art. Le milieu luxoluxembourgeois a plutôt tendance à s'appuyer sur le critère de la valeur spéculative d'une œuvre. Dans une grande métropole, le poids de l'artiste et ses expositions en institutions (musées, galeries...) constituent la référence. Ici, on peine à faire adopter des critères purement artistiques. Chez Nosbaum-Reding, on doit jongler entre le niveau international des artistes représentés par la galerie et le positionnement local.» Un véritable idéal, on l'aura compris, le métier de galeriste.

«Se focaliser uniquement sur le goût d'un vaste public n'est pas ce que nous recherchons même si je reconnais volontiers que certaines conceptions sont plus abordables que d'autres». En ce moment, l'avant-garde ne plaît pas et



«L'œil du galeriste doit être capable de repérer l'originalité et la signature artistique.»

(PHOTO: SHUTTERSTOCK)

le conceptuel, jugé austère, est plus difficile à vendre. «Mais une galerie qui n'ose pas avoir l'une ou l'autre de ces positions peut-elle défendre la qualité?», s'interroge Alex Reding.

Polyvalence requise

Voilà bien un point de vue partagé par Hervé Lancelin de la galerie éponyme. Baigné depuis sa plus tendre enfance dans l'art sous toutes ses formes, biberonné aux ateliers d'artistes et autres expositions et foires d'art, ce collectionneur passionné et spécialiste du peintre Pierre Soulages (qui l'exhortait depuis des années à ouvrir sa propre galerie), a attendu sa venue au Grand-Duché et une opportunité de local pour ouvrir enfin sa galerie en ville. Pour le galeriste, cette opportunité, après 30 années d'expérience de collectionneur est une façon supplémentaire de s'engager et soutenir les artistes.

«Une bonne formule quand on ne peut pas tout acheter soi-même», sourit Hervé Lancelin. Mais, prévient-il: «Galeriste, c'est un métier passion et un engagement auprès des artistes. Ce n'est pas une profession que l'on exerce pour gagner de l'argent. Le public ne se déplace pas spontanément dans les galeries. Il faut donc organiser des événements tels des vernisages afin de piquer les curiosités». Voilà bien le nerf de la profession mais pas uniquement: «Je déconseille le métier si l'on a un profil uniquement artistique ou uniquement commercial.»

L'Ecole du Louvre/Essec (Paris) l'a bien compris qui a ouvert une formation double «Ecole du Louvre/école de commerce» et qui forme à un profil complet depuis près de cinq ans. Frais émoulu, vous ne serez néanmoins pas

tiré d'affaire: «L'œil du galeriste doit être capable de repérer l'originalité et la signature artistique. Et déceler de nouvelles techniques ou inspirations jamais abordées. Et non pas chercher la facilité», prévient Hervé Lancelin. On l'aura compris, adopter de nouvelles grilles de lecture sera un challenge de plus à relever.

L'art s'orchestre

Néanmoins, certaines galeries – souvent celles qui se transmettent de générations en générations – peuvent employer jusqu'à 40 personnes. Ici, il n'est pas rare de trouver des postes d'assistant d'artistes gérant les démarches au quotidien (relations musées, documentation) ou de responsable du volet foires et/ou de gérant à la réception des œuvres et à l'accrochage/décrochage.

Responsable de photographies des œuvres, responsable des assurances des œuvres ou encore rédacteur (textes pour communiqués de presse mais aussi résumés plus précis) sont également indispensables dans les grandes structures. Mais dans une petite galerie, le directeur fait tout... tout seul. «Il y a peu de fréquentation en galerie la semaine, ce qui me permet de consacrer le reste du temps à rencontrer les artistes dans leurs ateliers», renchérit Hervé Lancelin.

Galerie d'art 2.0

Comme dans bien des secteurs, l'ère est aux changements. Ainsi, des galeries d'un genre nouveau émergent. Art Work Circle est la première plateforme au Luxembourg dédiée à la promotion et à la vente des œuvres d'artistes qu'elle référence. Depuis décembre

2015, le site promeut les artistes locaux et de la grande région. L'idée du fondateur, Guy Kerger, était d'apporter son soutien aux artistes en dynamisant, en parallèle, l'art au Luxembourg. Didier Damiani, formé à la Sorbonne et au Goldsmiths College-University of London – ayant précédemment exercé au Mudam et au Musée d'histoire de la ville de Luxembourg – avait le profil idéal pour devenir business development manager pour Art Work Circle.

Même si la galerie n'a pas de présence physique dans la ville, Didier Damiani souligne que plusieurs métiers sont essentiels à la vie de la galerie virtuelle. Ainsi un historien de l'art, des chargés e-commerce, webmasters, graphistes, vidéastes, photographes et rédacteurs/traducteurs, community managers contribuent jour après jour à la mise en relief des artistes représentés. «Ce qui importe c'est le multitasking dont il faut faire preuve pour travailler dans ce domaine. Aujourd'hui, il faut être agile, se former et apprendre tous les jours dans un monde qui s'accélère. En même temps que les activités liées au monde de l'art (relationnel, prospection, conseil en acquisition, expertise, curating), il s'agit de maîtriser les nouveaux métiers digitaux (e-marketing, expérience utilisateur, vente en ligne) pour rester créatif et innovant.»

«Si et seulement si... le titre annonce la couleur, galeriste est un métier d'idéal, âpre mais offrant de belles récompenses intellectuelles. Pourquoi ne pas envisager de construire sa vie sur cet idéal plutôt que sur la rentabilité à tout prix? Trois conceptions différentes du métier distillent une intéressante réflexion...»

JOBFINDER, TOUTES LES SEMAINES DANS LE LUXEMBURGER WORT, SUR INTERNET ET SUR MOBILE.

**SUR PAPIER**  
Retrouvez les dernières offres toutes les semaines dans le cahier jobfinder du Luxemburger Wort

**SUR INTERNET**  
Visitez jobfinder.lu pour consulter toutes les offres d'emploi

**SUR MOBILE**  
Utilisez votre smartphone ou tablet pour consulter le site jobfinder.lu

**CONTACTEZ-NOUS**  
Publiez votre annonce dans le Luxemburger Wort et sur jobfinder.lu +352 26 59 80 - 1 sales@hrc.lu